Document generated on 08/10/2025 7:28 a.m.

Revue des sciences de l'éducation

Barrère, A. (2006). *Sociologie des chefs d'établissement. Les managers de la république*. Éducation et société. Paris, France : Presses universitaires de France

Lagi Zoundi

Volume 34, Number 3, 2008

La recherche sur la pédagogie de l'enseignement supérieur. Où en sommes-nous ?

URI: https://id.erudit.org/iderudit/029518ar
DOI: https://doi.org/10.7202/029518ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Zoundi, L. (2008). Review of [Barrère, A. (2006). *Sociologie des chefs d'établissement. Les managers de la république*. Éducation et société. Paris, France : Presses universitaires de France]. *Revue des sciences de l'éducation*, *34*(3), 769–770. https://doi.org/10.7202/029518ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Recensions

Barrère, A. (2006). *Sociologie des chefs d'établissement. Les managers de la république.* Éducation et société. Paris, France : Presses universitaires de France.

Sans occulter le travail administratif et éducatif des chefs d'établissement, la recherche de Barrère met l'accent sur leur travail relationnel et l'impact de celui-ci sur les performances scolaires. Dans la perspective de la transformation sociale, devenir chef d'établissement résulte d'une nouvelle dynamique professionnelle et organisationnelle, marquée par une sous-représentation des femmes (38 % en 2001) aux postes de direction, malgré leur meilleure qualification. Loin d'être une vocation, le choix de changer de métier vise à explorer d'autres expériences dans *un monde sans carrière, celui de l'enseignement* (p. 13) et à mieux défendre les valeurs d'égalité des chances. L'exercice du métier impose des priorités et des rythmes différents aux tâches administratives, relationnelles et décisionnelles du chef d'établissement obligé de pratiquer une culture d'évaluation privilégiant l'efficacité administrative au détriment du rendement pédagogique des enseignants. De fait, le quotidien des chefs d'établissement est marqué à la fois par un sentiment de solitude et de responsabilité, et par un travail sans fin, qui contribuent à l'usure mentale et physique. Cette dualité du travail de gestion est surtout caractéristique de la décentralisation qui parie sur l'efficacité de l'action locale pour concrétiser le projet de l'école républicaine.

De ce qui précède, on retient d'abord que pour dynamiser les relations interpersonnelles et améliorer le climat de travail, le chef d'établissement doit favoriser la participation et la coopération. Ensuite, la décentralisation exige une communication authentique où les divergences d'opinions et de cultures individuelles deviennent un facteur mobilisateur de tous les partenaires autour d'un projet éducatif favorable à la réussite éducative. Enfin, les conditions d'admission aux postes de direction sont marquées par des inégalités qui seraient liées à des critères et des procédures de sélection stéréotypés et préjudiciables aux femmes.

Cependant, compte tenu du caractère dynamique et changeant des conceptions de l'éducation, les études subséquentes devraient se centrer sur la formation administrative et pédagogique des chefs d'établissement. Et pour allier la gestion pédagogique au management, le chef d'établissement doit s'appuyer sur un enseignant leader dans chaque discipline d'enseignement. Le rôle d'évaluateur du chef d'établissement sera axé moins sur l'efficacité administrative que sur le perfectionnement des enseignants dans un véritable partenariat pédagogique.

En conclusion, cette recherche pose les enjeux de la décentralisation de l'enseignement général, collégial et professionnel. Son originalité tient à l'approche interdisciplinaire et multidisciplinaire qui la caractérise (sociologie du travail et de l'éducation, administration scolaire, réformes curriculaires, rapports hommes-femmes, orientation). Elle peut constituer pour les étudiants, chercheurs, enseignants,

administrateurs scolaires et autorités politiques, un outil d'inspiration, d'information et de formation pour accomplir efficacement leurs missions respectives dans le développement d'un système éducatif inclusif et égalitaire.

Lagi Zoundi
Université Laval

Bélisle, R. et Bourdon, S. (2006). *Pratiques et apprentissage de l'écrit dans les sociétés éducatives*. Québec, Québec : Presses de l'Université Laval.

Ce collectif regroupe, en grande partie, des textes liés à des communications réalisées au colloque intitulé *L'apprentissage de l'écrit dans les sociétés éducatives : des analyses de la pluralité*, tenu en 2002, dans le cadre du 70e congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS). La plupart des textes font état de résultats de recherches menées au Québec, qui portent sur *l'apprentissage de l'écrit* à l'âge adulte. Dans l'ouvrage, l'*écrit* correspond à l'usage de la langue écrite. Il désigne les pratiques de lecture et d'écriture d'un lecteur ou d'un scripteur et aussi celles qui font appel, par exemple, à des pratiques de consommation ou de reproduction. L'intérêt principal de l'ouvrage réside, à notre avis, dans le fait que les textes présentés permettent au lecteur de porter un regard sur l'apprentissage de l'écrit tel qu'il se réalise dans différents milieux, par exemple à l'Université ou dans les milieux communautaires d'insertion sociale et professionnelle.

L'ouvrage est divisé en trois parties. La première partie comporte trois textes issus du colloque de 2002. Le premier texte présente la conférence d'ouverture du sociologue Bernard Lahire qui soutient que, pour comprendre comment se développent collectivement les compétences lectorales et scripturales dans différentes situations sociales, la recherche portant sur l'écrit ne doit pas être confinée à la forme scolaire ; elle doit aussi s'intéresser aux producteurs de l'écrit et au réseau social à travers lequel l'écrit *est produit, transmis, reçu et interprété* (p. 43). Le second texte rapporte des extraits des propos des spécialistes invités à la table ronde et de leurs échanges avec les participants. Enfin, un texte rédigé par Paul Bélanger propose une synthèse personnelle du colloque, fort intéressante. L'auteur souligne la nouvelle tendance de la recherche en alphabétisation au Québec et en France, qui concerne *la reconnaissance de la pluralité des compétences* litéraciques *des citoyens* (p. 75). La seconde partie de l'ouvrage présente un texte biographique de Jean-Paul Hautecœur. L'auteur a dirigé pendant une vingtaine d'année la revue *ALPHA*, une publication spécialisée qui concerne l'alphabétisation et la formation de base des adultes. L'auteur y traite des questions de pluralité et de diversités qui traversent les pratiques de l'écrit identifiées dans le colloque de 2002. Enfin, la troisième partie, qui a particulièrement retenu notre attention, regroupe cinq textes qui exposent des résultats de recherches empiriques menées au Québec et en France. Ces textes mettent en évidence les résultats de recherches portant sur des pratiques de l'écrit menées dans différents milieux.